

عن عتبة بن فرقد رضي الله عنه قال : حملت سلالاً من
خبيص إلى عمر بن الخطاب رضي الله عنه فلما وضعتنّ بين
يديه فتح بعضهنّ فقال : يا عتبة ! كل المسلمين يجد مثل هذا ؟
قلت : يا أمير المؤمنين ! هذا شيء يختص به الأمراء
قال : ارفعه فلا حاجة لي فيه

فبينا أنا عنده دعا بغدائه فأُتي بلحم غليظ وبخبز خشن فجعلت
أهوي إلى البضعة أحسبها سناماً فإذا هي علباء العنق فألوكها
فإذا غفل عني جعلتها بيني وبين الخوان ثمّ دعا بنبيذ له قد كاد
أن يصير خلاً فمزجه حتّى إذا أمكن شرب وسقاني ثم قال : يا
عتبة ! إنا ننحر كلّ يوم جزوراً فأما وركها وأطايها فلمن حضرنا
من أهل الآفاق والمسلمين وأما عنقها فلنا نأكل هذا اللحم
الغليظ الذي رأيت ونشرب عليه من هذا النبيذ يقطعه في بطوننا



D'après 'Otba Ibn Farqad (qu'Allah l'agrée) : J'ai porté des paniers de khabis (1) à 'Omar Ibn Al Khatab (qu'Allah l'agrée).

Lorsque je les ai posé devant lui, il en a ouvert certains et a dit : « Ô 'Otba ! Est-ce que tous les musulmans trouvent de la nourriture comme celle-là ? ».

J'ai dit : Ô chef des croyants ! Ceci est une chose pour les gouverneurs uniquement.

Il a dit : « Enlève moi ça, je n'en ai pas besoin ».

Alors que j'étais auprès de lui, il a demandé qu'on lui apporte son repas et on lui a apporté de la viande dure et du pain sec.

J'ai pris un morceau que je pensais être un morceau de graisse du dos du chameau mais il s'agissait d'un morceau de l'articulation du cou et au moment où il



n'a pas fait attention à moi, je l'ai mis entre moi et l'endroit où on posait la nourriture (2).

Puis il a demandé qu'on lui apporte une boisson de raisins qui a tellement fermenté qu'il est presque devenu du vinaigre.

Il l'a mélangé et une fois mélangé il en a bu et m'en a donné à boire.

Puis il a dit : « Ô 'Otba ! Certes chaque jour nous sacrifions un chameau. Le haut de la cuisse et les meilleurs morceaux sont pour les gens d'autres régions qui nous rendent visite ainsi que pour les musulmans et le cou est pour nous.

Nous mangeons cette viande dure que tu as vu et nous buvons après cette boisson de raisins fermentés pour qu'elle vienne la couper dans nos ventres ».

(Rapporté par Daraqoutni dans son Sounan n°4687 et authentifié par l'imam Al 'Adhim Abadi dans Al Ta'liq Al Moughni 'Ala Daraqoutni vol 5 p 470)